

différents, chacun desquels contient quelque chose qui ne peut être identifié avec ce qui se trouve dans son antécédent ; et il n'est donc pas nécessaire, si nécessité signifie rapport nécessaire, et si rapport nécessaire signifie identité.

Et d'abord, l'être, dans sa plus complète universalité et abstraction, peut-il être dit nécessaire ? Peut-on déduire analytiquement l'existence de l'être du fait de sa possibilité, comme on déduit la conclusion d'un syllogisme de ses prémices ? « Sans doute, en un sens, il n'y a rien de plus dans l'être que dans le possible, puisque tout ce qui est était possible avant d'être. Le possible est la matière dont l'être est fait. Mais l'être ainsi ramené au possible reste purement idéal ; et pour obtenir l'être réel, il faut admettre un élément nouveau. En eux-mêmes, en effet, tous les possibles prétendent également à l'être et il n'y a pas de raison, en ce sens, pour qu'un possible se réalise de préférence aux autres. Nul fait n'est possible sans que son contraire le soit également. Si donc le possible reste livré à lui-même, tout flottera éternellement entre l'être et le non-être, rien ne passera de la puissance à l'acte. Ainsi, loin que le possible contienne l'être, c'est l'être qui contient le possible et quelque chose de plus : la réalisation d'un contraire de préférence à l'autre, l'acte proprement dit. L'être est la synthèse de ces deux termes et cette synthèse est irréductible (1) ». Voilà la contingence de l'être. Or dès que l'être est contingent, tout ce qui est est radicalement contingent en qualité d'être. Et si on passe graduellement de l'abstraction de l'être à la réalité que nous offre l'expérience et qui est plus concrète, nous voyons le champ du nécessaire se rétrécir peu à peu, tandis que celui du contingent s'agrandit sans cesse, faisant ainsi une place toujours plus large à la liberté, cette même liberté qui serait absurde selon la conception mécaniste et mathématique du monde.

17. *Empirisme et mécanisme du contingent.* — Il est évident que le contingentisme est un empirisme incomparablement plus empirique que le mécanisme naturaliste et

(1) *Op. cit.*, p. 15, 16.